

Don d'organes : une soirée entre témoignages, émotion et engagement

Sorans-lès-Breurey a accueilli une soirée forte en témoignages et en solidarité, marquée par la signature d'une charte avec l'association France Rein. Médecins, greffés, donneurs et familles ont partagé leur expérience pour sensibiliser un large public à cette cause vitale.

Une belle action. Vendredi soir, 10 octobre, la municipalité de Sorans-lès-Breurey, village ambassadeur pour le don d'organes, a signé la charte avec l'association France Rein et reçu les acteurs, partenaires, donneurs vivants et receveurs greffés, venus témoigner.

Le public s'est déplacé en nombre pour être informé sur les dons d'organes. La soirée a débuté avec l'intervention d'Anne Sophie Courtot, infirmière coordinatrice pour les dons d'organes et de tissus du CHU de Besançon, qui a expliqué les protocoles mis en place pour recueillir et transplanter les organes. Une procédure très encadrée ou rien n'est laissé au hasard et où le respect des donneurs et de leur famille ainsi que des receveurs est le maître mot des équipes médicales.

En chiffres

Au-delà des mots quelques chiffres parlants ont été évoqués. Plus de 90 % de greffons viennent de donneurs décédés.



Membres des associations France Rein et France Adot, représentante du CHU Besançon, receveurs greffés et donneurs vivants, tous unis pour la même cause : le don d'organes et de tissus.

Un seul donneur permet souvent de greffer plusieurs malades. En France, plus de 70 000 personnes vivent grâce à une greffe. Près de 6 000 greffes sont réalisées chaque année.

Il a également été rappelé que nous sommes tous donneurs par « consentement présumé » mais libre de nous y opposer. Le don est un acte de générosité et de solidarité entièrement gratuit et l'anonymat et strictement respecté.

Quelques témoignages ont été donnés en présence de membres des associations. Bernadette Figard, de l'association cardio greffe, a été greffée du cœur depuis il y a 4 ans. « En pleine forme sans jamais avoir vu un cardiologue, à la suite d'un dysfonctionnement des ventricules, j'ai été informée de la nécessité d'une greffe. L'attente a été difficile. Aujourd'hui, je suis là, mais je dois respecter une hygiène de vie et

une discipline rigoureuse dans le traitement médical. »

Marie Madeleine et Jean Pierre Boeuf, un couple heureux de vivre, a raconté, simplement : « Il y a 50 ans, elle m'a offert son cœur, et il y a 15 ans, elle m'a donné un de ses reins. Une belle preuve d'amour ».

Parmi d'autres témoignages tout aussi touchants, celui de Noëlle Monin, qui a perdu son fils alors qu'il était au Japon, où il a fait don de ses organes, celui

de Monic Gaziero, dont le fils est décédé dans un accident de bûcheronnage et qui était donneur, ou celui de Carole Arnoud, soutenue dans l'épreuve par son mari, Jean, et qui a depuis 1993 reçu deux greffes de reins : « Je suis en attente d'une troisième greffe ».

Renseignements auprès de France Rein (contact@francerein.org) ; France Adot (www.france-adot.org) ; ou dondorganes.fr.

Est Républicain Dimanche 19 octobre 2025